

« Etre Jeune
c'est savoir
que l'on peut
TOUT ».

JEUNE COMBAT

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION DE LA JEUNESSE JUIVE

JEUNES JUIFS RÉSISTANTS (RÉGION DE LA HAUTE-VIENNE)

ADHÉRENT AUX F. U. J. P.

RÉDACTION
& ADMINISTRATION :
23, Rue A.-Dubouché
LIMOGES
TÉLÉPHONE 71-05

Editorial

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs, mais des difficultés administratives nous avaient obligés à remettre à plus tard la date de parution de notre deuxième numéro légal. Voici notre troisième exemplaire.

Déjà l'U. J. J. démontre son activité, elle crée l'U. S. A. N., elle organise des tournois, des matches, des conférences, etc..

Mais nous ambitionnons plus haut, nous voyons loin, nous voulons des dispensaires, des stades, des piscines, nous voulons une répartition équitable du travail, des loisirs organisés, nous voulons que les revendications exposées par la jeunesse soient acceptées. La jeunesse s'est battue pour un idéal, elle a foi, il faut lui donner droit à la parole.

Jeunes Juifs ! Nous aussi nous nous sommes battus avec toute la jeunesse française, nous avons lutté avec eux. Nous avons droit également à la parole. Pour exposer nos idées, pour demander nos revendications, il faut être plus unis que jamais. Toute la jeunesse doit former un bloc compact, solide, ferme, et alors, elle obtiendra ces résultats qui seront la juste récompense de sa lutte.

Les jeunes Juifs dans l'U. J. J. cimentent l'alliance de toute la jeunesse.

Jeunes Juifs ! adhérez à l'U. J. J.

JEUNE COMBAT.

Service Civique des F. U. J. P.

Il faut gagner la bataille contre le froid.

Tous les jeunes des F. U. J. P. doivent aider la population limousine à s'approvisionner en bois pour passer l'hiver.

Les F. U. J. P. de la Haute-Vienne organisent un service de ravitaillement en combustible, fait par les jeunes.

Vous y gagnerez des salaires élevés et vous participerez à l'amélioration du sort de ceux qui ont froid.

L'U. J. J. y prendra également sa part.

Jeunes Juifs venez vous inscrire à notre permanence, 23, rue A.-Dubouché.

Que se passe-t-il à Paris ?...

Nous avons interviewé pour les lecteurs de JEUNE COMBAT un de nos camarades qui revient de Paris.

— Salut Alain, as-tu fait bon voyage ?

— Détestable mon vieux, je suis encore tout courbaturé.

— Veux-tu nous dire ce qui se passe à Paris ? Quelles sont les conditions d'existence ? Comment est le moral ? Enfin tout ce qui a trait à la vie juive ?

— Avec plaisir... A Paris, la situation n'est pas très brillante, surtout pour nous autres Juifs. Beaucoup de nos frères, dès la libération de la France, ont rejoint la capitale. Beaucoup croyaient que la vie facile d'avant-guerre allait recommencer ; hélas il n'en est encore rien. La plupart des Juifs qui sont à Paris sont, du fait de quatre ans de persécutions, devenus pauvres, très pauvres, et ceux qui arrivent le sont également. Comme les conditions de vie sont assez pénibles actuellement, ils ont du mal à joindre les deux bouts. Ils ont tort

de quitter les villes où ils sont provisoirement, ils devraient attendre que la situation soit devenue plus claire, plus nette, car là où ils se trouvent, ils ont encore leur logement, leur travail, tandis qu'à Paris il y a des difficultés de logement, de ravitaillement, etc...

— Je vois, ce n'est guère enchanteur, moi qui voulait remonter, je préfère attendre.

— Oui, tu as bien raison.

— Et que fait l'U. J. J. à Paris ? A-t-elle de nombreux adhérents ?

— L'U. J. J. à Paris groupe tous les jeunes Juifs qui étaient restés à Paris, et à présent tous ceux qui sont sortis des camps de concentration. L'U. J. J. sort aussi son journal « JEUNE COMBAT » et, ma foi, le journal est « épataant ».

— Mais nous aussi, mon cher Alain, nous sortons notre journal, il est notre fierté. A présent, mon cher Alain, il ne me reste plus qu'à te remercier au nom des lecteurs de « JEUNE COMBAT » pour ta complaisance.

Ce que veut la Jeunesse...

I. Pour les jeunes ouvriers. — A travail égal, salaire égal. Plus d'exploitation honteuse des jeunes.

II. Pour les jeunes paysans. — Prêt pour l'installation des jeunes paysans.

III. Pour les jeunes étudiants. — Facilités pour la reprise des études des étudiants maquisards. Diminution des droits d'inscription, enseignement secondaire obligatoire.

IV. Pour tous les jeunes de France. — Droit au travail, à l'apprentissage d'un métier. Rééducation professionnelle des déclassés du fait de la guerre. Droit de vote à partir de 18 ans.

POUR UNE FRANCE LIBRE,
FORTE, INDEPENDANTE,
ADHÉREZ À L'UNION DE LA
JEUNESSE JUIVE, AU SEIN
DES F. U. J. P.

Nos soldats qui combattent pour vous ont besoin de se distraire, aidez-les en leur donnant les jeux : échecs, dames, cartes, ballons de football et surtout des livres.

Nous savons que nous pouvons compter sur votre esprit de générosité.

Adresssez vos colis 23, rue A.-Dubouché, Limoges.

Le Combat des Juifs dans le Monde

Partout où la bête nazie a fait régner la terreur contre les Juifs, ceux-ci, au lieu de se laisser massacrer sans résister, au lieu d'offrir leur gorge au couteau hitlérien, ont préféré s'unir, s'armer, lutter et montrer au monde que les Juifs étaient aussi capables de se battre.

En Yougoslavie, dès que Hitler fit mettre en vigueur sa loi raciale, toute la population juive, hommes, femmes et enfants ont unanimement rejoint l'armée de Tito.

En Grèce, les Juifs ont eux aussi pris le maquis et luttent avec les partisans.

En Pologne, à Varsovie, dans l'héroïque Ghetto, des milliers de Juifs luttent de servir d'otages, de cobayes aux S. S. hitlériens, ont, du jour au lendemain pris les armes et combattu les Nazis.

Pendant des semaines ils ont lutté sans munitions, sans eau, sans médicaments, avec des bâtons, des fourches, des hâches. Tout le monde se battait ; les femmes étaient à soigner

les blessés, les vieillards faisaient le coup de feu, et les gosses apportaient le peu de ravitaillement disponible.

La maladie, la famine, la mort, régnait en maîtresse dans le Ghetto. Mais malgré toutes les épreuves, toutes vicissitudes atroces, le cœur de ces héros battait toujours pour le même idéal : abattre le nazisme.

Grâce à leur exemple, des milliers de Juifs se sont révoltés dans leur camp et luttent à présent dans l'armée polonoise de la Libération.

Des milliers de jeunes Juifs de Palestine combattent magnifiquement dans l'armée anglaise et ont fait tout récemment l'objet d'une citation spéciale de la part du Premier Ministre Britannique.

En U.R.S.S. 40 % des soldats et officiers juifs de l'Armée Rouge ont été décorés pour leur admirable conduite au feu.

PARTOUT LA JEUNESSE JUIVE LUTTE POUR LIBÉRER LE MONDE DU CAUCHEMAR HITLERIEN.

NOS MORTS

Lundi 15 octobre a eu lieu l'en-terrement de notre camarade de combat Maxime Rapoport, fusillé par les allemands, le 9 juin 1944, à Janai-lat (avec 25 de ses camarades).

La cérémonie fut courte et émou-vante. Une chapelle ardente fut dressée à notre Centre du Cours Pénicaud.

A 16 h. 30, le cortège, encadré par la garde d'honneur de la Compagnie Julien Zerman et d'un détachement des F.U.J.P., monta au cimetière.

Devant la tombe, la foule recueillie et les soldats au garde à vous, le Rabbin Deutch prononça une ému-vante oraison funèbre en souvenir de notre camarade mort au combat.

A son tour, un membre de l'U. J. J. prit la parole et salua au nom de tous ses camarades, ce jeune qui mourut pour d'autres.

Pour terminer, un délégué de la J. C. s'exprima en disant que le meilleur hommage que la jeunesse juive rendra à la mémoire du camarade tombé au combat, est de pourstivre la lutte jusqu'à la victoire finale.

Le Coin de la Jeune Fille

APPEL AUX JEUNES FILLES JUIVES DE LIMOGES

Les jeunes filles juives de Limoges savent elles qu'elles peuvent prendre une part active à la lutte de Libération en offrant gracieusement leur aide à nos soldats en instance de monter en ligne. Aide matérielle autant que morale, pouvant se traduire en envoi de chaussettes et gants chauds pour l'hiver qui s'annonce, en cigarettes, livres, etc. et surtout par ces menues choses que seule l'intuition féminine peut imaginer et offrir dans un geste amical et réconfortant.

Aide morale d'une extrême importance, car, imaginez, vous mariannes, écrivant à votre filleul monté au Front la note de tendresse dans sa vie rude, la note chaude dans son hiver froid, la note de repos dans sa fatigue, sa consolation, son épanchement dans ses minutes de solitude.

Ce soutien moral que vous offrirez à nos jeunes soldats sera d'autant plus apprécié que certains souffrent d'un manque de tendresse par suite de l'éloignement ou de la déportation des leurs.

Nous avons confiance en vous et espérons que vous répondrez nombreuses à notre appel. Nous sommes certaines que vous y trouverez une grande satisfaction morale et un contentement de vous-mêmes.

DERNIÈRE MINUTE

Le service spécial de l'U. J. J. vient de nous faire connaître que l'inspecteur de la milice, tristement connu à Limoges sous le nom de Charles De cors, a été arrêté à Valenciennes (Nord).

De ce fait, nous prions toutes les personnes ayant des déclarations à faire, de les déposer à notre permanence, 23 rue Adrien-Dubouché, afin de pouvoir transmettre aux autorités compétentes.

**Le Coin
du Lecteur**

Un de nos lecteurs nous écrit :

Le besoin de sport pour la jeunesse

Aujourd'hui plus que jamais, la jeunesse juive a besoin de se développer, intellectuellement et surtout physiquement. Durant 4 ans, notre jeunesse fut pourchassée, martyrisée, ce qui empêcha son développement normal.

Actuellement, les jeunes ont la possibilité de faire du sport et ne doivent rien négliger, ni perdre leur temps pour se mettre à l'action.

Le développement du corps facilite le développement de l'esprit, donc il est indispensable que les jeunes fassent du sport. Il faut que dans la belle France que nous voulons construire, il y est des stades, des piscines, des terrains de sport, comme aux Etats-Unis et comme en U. R. S. S., le sport doit donc tenir une place importante dans les Universités et dans les écoles. En France, nous sommes en arrière, mais il n'est pas trop tard pour bien faire.

Ami lecteur, n'hésite pas à nous écrire. Le coin du lecteur t'appartient, il est à toi, n'ai pas peur.



Tous les jeunes qui désirent faire de la culture physique, doivent se faire inscrire à la permanence, 23, rue A. Dubouché.

**COMPTE-RENDU
du Tournoi de Ping-Pong**

Dimanche 23 octobre s'est déroulé notre tournoi de ping-pong.

Les amateurs furent très nombreux et une chaude sympathie régnait entre tout les adversaires. Les matchs débutèrent à une cadence rapide et endiablée. Notre camarade David de l'U. J. J. se fit remarquer par son jeu sobre et puissant. Un autre de nos camarades, Jacques, par son habileté étonna nos camarades.

Après trois heures de lutte acharnée, notre camarade Jacques joua contre David et le battit par 19-21.

JEUNES JUIFS,

Pour toutes les questions vous concernant : AIDE SOCIALE, PLACEMENTS, LOGEMENTS, DEMARCHE AUPRÈS DES AUTORITÉS, LEGALISATION DES PAPIERS, adressez-vous à nos bureaux

23, rue Adrien-Dubouché
Limoges

Bulletin d'adhésion
U. J. J. F. — F. U. J. P.

Je soussigné,

Nom :

Prénom :

Adresse :

voulez devenir membre actif — honoraire — bienfaiteur de l'UNION DE LA JEUNESSE JUIVE. (1)

(Envoyer ce bulletin à notre permanence : U. J. J. F., rue Adrien-Dubouché, Limoges.)

(1) Rayer les mentions inutiles.

ABONNEMENTS — REDACTION
23, rue Adrien-Dubouché
LIMOGES

La Vie de nos Sections

PERIGUEUX. — Nous apprenons que nos camarades de Périgueux travaillent avec beaucoup d'entrain.

La Compagnie Paul Friedman, sous l'impulsion de ses lieutenants Ralph et Phil se monte bien. On organise de meetings, des tombolas, etc... L'U. J. J. vient de créer des cercles d'études. Excellente initiative.

La Section de Périgueux bat le record de recrutement.

Toute la jeunesse juive de Périgueux, au sein du G. A. D. J. J., manifeste le désir de participer à toutes les activités.

Amis de Périgueux, nous attendons vos articles.

CHATEAUROUX. — L'U. J. J. a pris la parole à une manifestation des F. U. J. P.

Notre délégue a exposé le travail de l'U. J. J. dans l'illégalité et a demandé à tous les jeunes juifs de venir grossir nos rangs.

Dans le domaine de l'unité, certaines mauvaises volontés évidentes, dont on se demande avec indignation quels intérêts elles servent, tentent d'empêcher les jeunes juifs de s'unir.

L'U. J. J. saura veiller à ce qu'on n'entraîne pas la jeunesse juive vers les chemins qui ne sont pas les siens.

Vous aussi, camarades de Châteauroux, envoyez-nous des articles.

SAINTE-JUNIEN. — L'U. J. J. commence également à travailler « Jeune Combat » devient aussi le journal des jeunes Juifs de Saint-Junien. Bon travail, camarades.

BELLAC. — Une permanence de l'U. J. J. fonctionne à Bellac. Rose, notre responsable, met tout en œuvre pour organiser sa section. Jeunes de l'U. J. J. de Bellac, envoyez-nous vos articles.

BRIVE. — L'U. J. J. de Brive promet de devenir une section forte, mais manque encore de dynamisme. Certains éléments louche et de mauvaise foi tentent de faire une discrimination entre jeunes Juifs français et immigrés. Que les éléments qui se sont lâchement « planqués », pendant que les jeunes Juifs immigrés combattaient dans le Maquis, sachent que plus qu'eux ces jeunes immigrés ont prouvé qu'ils aimaient la France. L'U. J. J. qui a uni tous les Juifs à toute la jeunesse de France, veillera à cette unité.

Vous également, jeunes de l'U. J. J. de Brive, faites-nous connaître votre travail et envoyez-nous vos articles.

L'Avenir de la Jeunesse Juive

Il y a quelques mois, l'un des problèmes le plus angoissant était l'avenir de la jeunesse juive.

Nul ne pouvait faire aucun pronostic, aucun projet à son sujet ; on ne voulait pas se leurrer. La jeunesse juive, plus que toute autre jeunesse au monde, avait été saignée à blanc. Ses meilleurs éléments engagés dans la lutte, dans le combat se sacrifiaient pour sauver leurs frères. Dans l'Europe entière, l'occupant nazi avait organisé une chasse à l'homme, les jeunes Juifs étaient traqués, poursuivis, découragés martyrisés. Tout leur était interdit, les études, le travail, le droit de vivre et de respirer au soleil comme les autres hommes. On les abattait, troidement, méthodiquement, scientifiquement, ou bien on les envoyait dans des bagnes qui, bien souvent, étaient leur tombeau.

Un pourcentage énorme de jeunes gens et de jeunes filles Juives ont été déportés et tués. L'Europe impuissante était obligée d'assister à ce massacre. Mais un beau jour, elle s'est secouée et réveillée, elle s'est libérée du joug qui l'oppressait, partout la révolte du peuple contre ces tyrans se manifestait et les jeunes Juifs qui avaient pu échapper au fléau destructeur ce sont aussi dressés et prenant les armes à la main, ils ont aidé à écraser le monstre hitlérien.

A présent, dans la France débarrassée des allemands et de leurs valets, la jeunesse juive renaissante peut penser au lendemain.

Pendant quatre ans, cette jeunesse fut martyrisée, pourchassée, elle fut si brutallement écartée de la vie nationale qu'elle a le droit aujourd'hui de formuler des revendications. Pour cela, il faut qu'elle soit plus unie que jamais, qu'elle soit plus étroitement liée et solidaire.

Finies les haines intestines qui nous ont divisées, finis les mensonges qui nous ont séparés, dressés les uns contre les autres ; tous unis et la main dans la main, nous reconstruirons ce que le barbare nazi nous a détruit.

Honneur des Poètes

Extrait de la « Ballade de celui qui chanta les supplices » de Jacques Deshain.

Et, s'il était à refaire,
Je referai ce chemin..
Une voix monte des fers,
Et parle des lendemains

On dit, que dans sa cellule
Deux hommes, cette nuit-là,
Lui murmuraient « capitule »
De cette vie es-tu las ?

Tu peux vivre comme nous
Tu peux vivre, tu peux vivre ;
Dis le mot qui te délivre,
Et tu peux vivre à genoux..

Et s'il était à refaire,
Je referai ce chemin..
La voix qui monte des fers,
Parle pour je lendemain

Les faits de la semaine

■ En Grèce, les patriotes libèrent Athènes et le drapeau Grec flotte à nouveau sur l'Acropole.

■ Le Maréchal Rommel est mort. D'après l'agence D. N. B., il aurait succombé des suites des blessures reçues à la tête lors d'un accident d'automobile.

■ Après la Roumanie, la Bulgarie et la Finlande, la Hongrie a demandé l'armistice. Selon des informations parvenues au « New York Times », la première armée hongroise marcherait sur Budapest.

■ Pour la première fois depuis 5 ans, un film soviétique « Les Marins de Cronstadt » est passé à Limoges.

■ Sur le quatrième front ukrainien, l'Armée Rouge lance une puissante offensive, s'empare de 7 cols importants dans les Carpates, et pénètre profondément en Tchécoslovaquie.

REMERCIEMENTS

A MADAME CHAPUT HELENE
Rue Bessereix, La SOUTERRAINE
(Creuse)

Les Juifs réfugiés de La Souterraine déclarent que Madame CHAPUT Hélène leur a prêté dans toute la mesure de ses moyens aide et assistance durant toute la période périlleuse de l'occupation, risquant ainsi très souvent sa liberté.

Ils la remercient de son immense dévouement. Ils n'oublieront pas.

Un Grand Martyr Juif Israël BURSZTYN

Nous remercions M. Brand, beau-frère de M. Bursztyn, pour les documents qu'il a eu la gentillesse de nous communiquer.

Bursztyn était connu dans toute la France pour son travail, pour sa gentillesse et pour son grand cœur. Il était gérant de la Nouvelle Presse qu'il a créée et soutenu économiquement. Grâce à lui ce journal a pu sortir tous les jours, pendant de longues années.

Pendant la guerre d'Espagne, il s'occupa d'entr'aide pour les réfugiés. Il les reçut dans sa maison qu'il avait transformé en centre d'accueil, en dépôt de vêtements et d'argent.

Pendant la guerre de 1940 étant mobilisé, il continua à aider tous les juifs malheureux.

Dès que les troupes allemandes pénétrèrent en France, ils rafflèrent des juifs étrangers qu'ils envoyèrent dans les camps de concentration de la région bordelaise, Bursztyn fut le premier délégué envoyé en mission dans ces camps où il était chargé de leur apporter une aide physique et morale.

Le 20 août 1941, avec 5.000 Juifs, Bursztyn fut ramassé et jeté dans le camp de Drancy.

Le 12 décembre 1941, une quarantaine de Juifs du camp furent désignés comme otage. Bursztyn était parmi eux. Il fit ses adieux à tous ses camarades et à un de ses meilleurs amis, M. Thomas, il prononça ces paroles : « Je vais mourir sous les balles allemandes, mais je partai plein d'espoir, car j'ai foi en la victoire, je te souhaite à toi et à tous nos camarades de voir ce que moi je n'ai pas vu de mon vivant, continue la lutte et unissez-vous. Vive la France ! »

Le 14 décembre au Mont Valérien, il fut fusillé. Un mois après sa mort, ses camarades se réunissaient pour lui rendre l'hommage qui lui était dû. Son camarade Kutner, rédacteur en chef de la Nouvelle Presse prononça une courte allocution, les larmes se mêlaient à ses paroles et il ne put achever son discours.

Dans quelque temps sortira le livre relatant la vie, la lutte et la mort de Bursztyn.

« JEUNE COMBAT » organise un grand concours de nouvelles, et la meilleure sera publiée dans notre journal.



Le sergent chef OSTROGOR